

# Aéronautique: La reprise à l'export

• Le secteur retrouve sa dynamique: 4,8 milliards de DH

• Les parties d'avion font l'essentiel du business

L'INDUSTRIE aéronautique s'extirpe progressivement de la zone de turbulence à l'export. Les exportations se stabilisent suite à plusieurs mois d'évolutions en baisse. En valeur, elles se sont fixées à près de 4,8 milliards de DH à fin juillet, quasiment au même niveau sur la même période en 2015 (0,8%), selon les dernières statistiques de l'Office des changes. Dans le détail des chiffres, c'est surtout dans la catégorie des composantes d'avion (structures métalliques, moteurs, parties d'ailes...) que la reprise se ressent le mieux.

La valeur des exportations a dépassé la barre des 2 milliards de DH contre un peu plus de 1,8 milliard sur la même période en 2014. En volume, cela correspond à 895 tonnes de pièces manufacturées au Maroc, tandis que l'on en était encore à

formations, vite démenties par le Gimas, avaient ensuite circulé sur des arrêts de certaines unités de production. Sollicité à plusieurs reprises à ce propos, Hamid Benbrahim El Andaloussi, le président du Gimas, n'a de cesse de préciser que cette contre-performance n'exprime aucunement une situation de désinvestissement. «Bien au contraire, le site Maroc gagne de plus en plus en visibilité sur la cartographie mondiale de l'industrie aéronautique», insis-

tait-il. Pendant ce temps, Midparc, la zone franche casablancaise spécialisée dans l'industrie aéronautique, se projette déjà sur un taux de commercialisation de 50% d'ici la fin d'année, et un démarrage de son projet d'extension. L'objectif, à terme, est de passer de 63 à 125 hectares. «C'est un signal positif sur l'attractivité du Maroc en termes de destination d'investissement», explique Aref Hassani, directeur général de Midparc S.A. Par ailleurs, dans le cadre de la mise

en œuvre des écosystèmes, la tutelle a promis aux opérateurs du secteur quelque 97 hectares de foncier industriel sur le modèle locatif dans plusieurs régions. Il en faudra bien autant en tout cas pour accueillir la centaine de nouveaux arrivants sur laquelle le Gimas s'est engagé à l'horizon 2020. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com



*La montée en régime s'enclenche. L'ambition est de doubler le business du secteur avec un chiffre d'affaires additionnel de 16 milliards de DH à l'export à l'horizon 2020 (Ph. Jarfi)*

768 tonnes l'année dernière. Des améliorations sont aussi relevées sur les sous-ensembles électroniques et sur la filière du câblage. «Le secteur est en phase de transition vers une montée en régime avec l'implémentation des écosystèmes», se contente d'expliquer un membre du Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales (Gimas). Pour ce dernier, de nombreuses industries ont en effet procédé à des changements d'activité suite à de nouveaux contrats. Ce qui a eu pour effet de ralentir les chiffres à l'export lors des derniers mois. Les expéditions du secteur étaient en effet sur une tendance plongeante de l'ordre de 2 à 3% depuis le début de l'année. Une baisse de régime imputée d'abord au jeu imprévisible des monnaies entre le dollar et l'euro. Des in-